



**LE QUINZOMADAIRE
DE TOUTES VOS SORTIES**
Marseille + Bouches-du-Rhône

**L'AGENDA COMPLET
CINÉ MUSIQUE EXPOS
THÉÂTRE DANSE**

DU 10 AU 23 MARS

www.journalventilo.fr

GRATUIT

N° 257

VENTILO

dessin de Keiko HAGIWARA, étudiante à l'École supérieure d'art d'Aix en Provence

École supérieure d'art
d'Aix-en-Provence

**journée ouverte-
portes** **mercredi 17 mars 2010 - 10h /18h**
www.ecole-art-aix.fr
Rue Émile Tavan. 13100 Aix-en-Provence. Tél. 04 42 91 88 70

Cinéastes kurdes d'aujourd'hui
Bahman Ghobadi Souleù
Compétition de courts

Varda / Demy

Avant-Première du court au long
Bailli de Suffren Hubert Gillet

www.filmsdelta.com



8ème FESTIVAL
PROVENCE
TERRE DE
CINÉMA
Rousset
du 25 au 28 mars

BABEL MÈD MUSIC

FORUM DES MUSIQUES MARSEILLE - FRANCE 6^e édition

ECOUTE LE MONDE !



- PAPA WEMBA**
- République Démocratique du Congo
- VIEUX FARKA TOURE**
- Mali
- WILLIAM VIVANCO**
- Cuba
- AXEL KRYGIER**
- Buenos Aires - Argentine
- LO COR DE LA PLANA**
- Région PACA - Occitanie
- ANGELIQUE IONATOS & KATERINA FOTINAKI**
- Grèce - France
- AMAZIGH**
- Algérie - France
- EL HIJO DE LA CUMBIA**
- Buenos Aires - Argentine
- DORANTES**
- Séville - Espagne
...etc

3 NUITS - 30 CONCERTS - 2000 PROFESSIONNELS
25 - 27 MARS 2010

DOCK DES SUDS
12, RUE ORBAIN V

Info : 04 91 99 00 00 - www.dock-des-suds.org



Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
regionpaca.fr



15-20 MARS 2010
FESTIVAL INTERNATIONAL DU
FILM AUBAGNE
est un événement
ALCIME

15 > 20 MARS 2010

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AUBAGNE



Auchan Eaux de Marseille CCAS La Région PACA Facet Département des Bouches-du-Rhône CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE LA COMMUNAUTE PAYS D'AUBAGNE ET DE L'ÉTOILE Région PACA sacem AUBAGNE

63 chemin de la vallée 13400 Aubagne - France - +33 (0)4 42 18 92 10 - www.cineaubagne.fr - info@cineaubagne.fr

photo : Yann Marquis / illustration : Virginie Bondi / Design : waidvain

EDITO

La campagne électorale n'avait pas commencé que les instituts de sondages étaient formels : les deux dimanches qui viennent, le grand gagnant des Régionales sera l'abstention — prévue aux alentours de 44 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Une manière sans doute pour les électeurs de manifester leur écœurement face à une élite politique qui semble les abandonner alors que tout va mal : la sortie de crise joue les Arlésiennes avec son chômage record, le climat n'en finit plus de se dérégler et de ravager les quatre coins du globe, Patrick Topaloff est décédé, Roger Gicquel aussi mais la France a toujours peur. Pourtant, ce scrutin — qui sera le dernier si la réforme des collectivités territoriales initiée par le gouvernement est menée à son terme — ne manque pas d'enjeux. Au-delà de l'importance du vote, acquis social par excellence, les compétences du conseil régional ne sont pas sans incidence sur notre quotidien. Contrairement à la déclaration en forme d'aveu d'impuissance du candidat UMP Thierry Mariani, selon qui « le conseil régional ne peut rien », l'institution régionale intervient en effet chaque jour dans les champs du développement économique et des aides aux entreprises, des transports et de l'environnement, des équipements d'éducation et de la formation professionnelle, sans oublier de la culture, qui est une compétence générale, à savoir partagée par les différentes collectivités. Certes, la victoire est quasiment assurée pour Michel Vauzelle face à une opposition hors sujet (cf. le même Mariani, qui met en avant des thèmes ne relevant absolument pas des compétences des élus régionaux, comme la sécurité), pour ne pas dire inexistante, et avec l'aide involontaire des électeurs du FN. Un « double effet kiss cool », selon la formule employée par Christophe Castaner (tête de liste PS dans les Alpes de Haute-Provence) : ses électeurs valideront son bilan — qualifié d'honorable jusque dans les rangs de droite — tout en manifestant leur opposition à la Sarkozie. Mais l'histoire (électorale) nous a appris que rien n'est jamais acquis, d'autant que ce scrutin à deux tours, qui fait tant jaser à droite comme à gauche, permettra aussi aux « petits » de faire entendre leur voix et de participer, dans un élan commun, à la politique locale.

CC
Pour plus d'informations et de rigolade, nous vous recommandons chaudement l'excellent dossier consacré aux élections par nos confrères du Ravi ce mois-ci.

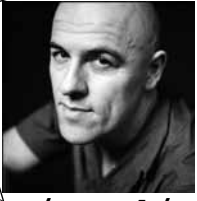
Il était une fois Germaine Tillion par la C^{ie} Lanicolacheur



Figure emblématique du XX^e siècle, tour à tour résistante, déportée, adversaire de la torture en Algérie et militante pour la libération de la femme musulmane, Germaine Tillion demeure celle qui, par son engagement, donna tout son sens à la maxime voltairienne « J'écris pour agir ». Autant de raisons qui motivent la volonté de porter sur scène cette femme dont les écrits se doivent d'aller à la rencontre d'un large public. Une opportunité offerte par Xavier Marchand, dont le projet se décline sur le mode du conte. Soit une épopée moderne qui retrace l'itinéraire d'une pensée libre et humaine.
Du 12 au 21/03 au TMM LA CRIÉE

THÉÂTRE

Avec le Temps



Une fois encore, Ventilo est partenaire de ce festival qui reste le seul, à Marseille, à proposer une programmation chanson d'envergure où se mêlent têtes d'affiche et jeunes talents. Du côté des stars confirmées : les beaux bizarres Higelin et Fontaine, le récemment « victorisé » Benjamin Biolay, un Dominique A qui revient en grande forme (voir notre interview)... Du côté des artistes en émergence : Alexandre Varlet, Cécile Hercule ou Siméo ne manqueront pas de susciter votre intérêt, sans parler de ceux qui sont à découvrir dans les petites salles marseillaises (voir agenda).
Du 12 au 20/03 à MARSEILLE

/ page 4 /

MUSIQUE

Rencontres du Cinéma sud-américain



Souffrant d'une mauvaise distribution dans nos contrées, la production cinématographique sud-américaine n'en demeure pas moins d'un étonnant dynamisme et d'une intense créativité. Ce que démontre avec brio l'Association Solidarité Provence Amérique du Sud (ASPAS), qui propose, pour la douzième année consécutive, un voyage cinématographique passionnant, de l'Argentine au Chili en passant par le Venezuela. Au programme : courts et longs-métrages majoritairement inédits (dont le tout récemment oscarisé Dans tes yeux), une carte blanche au FID et un coup de projecteur sur le polar latino-américain.
Du 15 au 20/03 au VARIÉTÉS, AU CRDP ET À LA FRICHE

/ page 19 /

CINÉ

OuterSpace Series #2



Le Cabaret en parle très bien lui-même : « Ces séries ne sont pas des festivals, mais rentrent plutôt dans une logique de politique d'un lieu qui défend tout au long de l'année une programmation décalée. » Après l'évènement « Electroniques et VJing (en décembre dernier), les « OuterSpace Series » affirment des penchants à la fois très gation (The Bellrays, The Sunday Drivers) et résolument space/psychédélique (The Fleshtones, Zombie Zombie, Turzi), jamais très loin du mélange de funk, rock et électro qui fait l'identité de la salle de la Friche.
JUSQU'AU 17/03 AU CABARET ALÉATOIRE

MUSIQUE

Trans-continentale et Caravane Poétique



A l'occasion de la Journée Mondiale de la Poésie sous l'égide de l'UNESCO et dans le cadre du Printemps des Poètes, le Scriptorium organise la rencontre « Transcontinentale », deuxième du nom, en présence d'Amine Khan, Nathasha Saje, Dominique Sorrente et Jeannine Anziani... Poésie, musique, danse, hommage à René Depestre et séance de dédicace à l'occasion de la sortie du livre retraçant les dix ans du Scriptorium sont au programme... Le lendemain, départ à 14 heures pour une nouvelle édition de la Caravane Poétique, qui sillonnera le quartier du Panier.
LE 20 AU TEMPO SYLVABELLE & LE 21 AU FORT ST JEAN

/ page 6 /

DIVERS

Festival International du Film d'Aubagne



Pour sa onzième édition, le Festival International du Film d'Aubagne mélangera une nouvelle fois allègrement les genres afin de mettre en lumière la relation entre musique et cinéma. De nombreuses propositions sont au programme, et de belles rencontres à venir, avec huit longs-métrages internationaux à découvrir, le florilège de courts rassemblés dans l'incontournable Nuit du court-métrage, la présence de l'immense Antoine Duhamel (compositeur, entre autres, pour la Nouvelle Vague), et d'autres espaces de création et de rencontres.
Du 15 au 20/03 à AUBAGNE ET LA PENNE-SUR-HUVEAUNE

CINÉ

Till Roeskens - A propos de certains points dans l'espace



Après avoir été récompensé, pour son film Vidéo-cartographies : Aïda, Palestine, par le Grand Prix de la compétition française du FID 2009, il ne lui restait qu'à déconstruire son parcours, fragments par fragments : photos, vidéos, textes, dessins griffonnés et témoignages vocaux se font les relais d'une expérience aux quatre coins du monde sur plus de deux décennies. Moins la carte d'une œuvre que celle, vertigineuse, d'un monde tout entier vu à travers le prisme d'un seul homme.
JUSQU'AU 17/04 À LA GALERIE VOL DE NUITS

/ page 16 /

EXPOS

Jessica Warboys - Poldhu



Résultats du hasard ou de l'action de la nature, associations d'idées, sculptures aux titres souvent plus révélateurs que les pièces : l'œuvre de Jessica Warboys pourrait n'être qu'un rêve éveillé. Quand le romantisme rencontre l'économie des présomptions qui ne se résolvent pas tous les jours. Demeurent alors ces matières brutes, tactiles et sonores notamment, comme gravées sous le coup d'un désir fugace. C'est aussi la seule trace qu'il reste des Rencontres Internationales des Arts Multimédia édition Low-Tech. Une raison de plus pour s'y rendre.
JUSQU'AU 20/03 AU BUY SELL ART CLUB

/ page 16 /

EXPOS

Prix de peinture Jean-Michel Mourlot

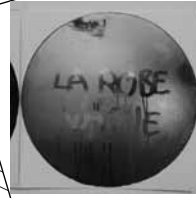


Le prix Mourlot vient d'être décerné à l'artiste écossais Ben Readman : l'occasion de découvrir les cinq finalistes à la galerie de l'école des Beaux Arts. Après la belle surprise de l'édition 2009 avec les grands formats d'Amélie Bertrand, le plaisir d'aller à la rencontre de nouveaux artistes reste intact cette année, car la peinture contemporaine devient confidentielle, dans le flot des images de la mondialisation. La peinture se transcende dans l'idée de l'unicité, elle se trompe, elle recommence, se heurtant à la difficulté de se démultiplier. Et c'est pourquoi on l'aime tant.
JUSQU'AU 25/03 À LA GALERIE DE L'ESBAM

/ page 16 /

EXPOS

Jean Arnaud - Souffles



Jean Arnaud scelle, sur toiles et par la photographie, des images où l'empreinte d'un temps mystérieux se stratifie ou se vaporise. Elaborant un vocabulaire en suspens, le plasticien-universitaire pose comme un souffle ses visions capt(ur)ées à la géologie et au point de vue singuliers. Semblant osciller entre l'élément liquide et minéral, l'action de l'artiste se multiplie autour d'une thématique récurrente de l'emprise des matériaux dans un instant en condensation. Une sorte de synergie du vivant pointant l'effacement de l'humain, un lieu rare à respirer...
JUSQU'AU 22/03 AU PASSAGE DE L'ART

/ page 16 /

EXPOS

Couverture Keiko Hagiwara

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Victor Léo, PLX, nas/im, Jonathan Suissa • Direction artistique, production, webmaster Damien Bœuf | www.boeufdesign.fr • Responsable commercial Laurent Jais • Ont collaboré à ce numéro Guillaume Arias, Pascale Arnichand, Yves Bouyx, Jean-Pascal Dal Colletto, Adrien Dauzet, Anne Faurie-Herbert, Céline Ghislieri, Karim Grandi-Baupain, Boris Henry, Frédéric Marty, Marika Nanquette-Quérette, Elise Pinsson, Anne-Sophie Popon, Joanna Selvidès, Coline Trouvé, Sébastien Valencia (sebneq), Thomas Vartanian, Lionel Vicari, Emmanuel Vigne • Couverture Keiko Hagiwara • Conception site MeMpaKap.com • Impression et flashage Panorama Offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Ventilo bi-mensuel gratuit, culturel et citoyen.
www.journalventilo.fr
www.myspace.com/journal_ventilo
Editeur : Association Aspiro
Les ateliers du 28 - 28, rue Arago
13005 Marseille
Rédaction : 04 91 58 28 39
ventiloredac@gmail.com
Commercial : 04 91 58 16 84
ventilocommercial@gmail.com
Fax : 04 91 58 07 43
Écologique et équitable, Ventilo est le seul gratuit imprimé à Marseille sur du papier recyclé fabriqué en France

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION

WATT 4 YOU

STREET MARKETING • PROMOTION
POUR TOUTES VOS DEMANDES DE DIFFUSION
06 18 78 44 60 - contact@watt4you.fr

LES INFORMATIONS POUR L'AGENDA DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI MATIN AU PLUS TARD ! MERCI

Avec le Temps... la chanson se bonifie

Amputé de la présence inaugurale de Mano Solo, à qui cette quatorzième édition est logiquement dédiée, le festival Avec le Temps parvient pourtant à aligner une belle brochette de stars, aussi singulières que différentes dans leur approche de la chanson. Qu'elle soit classique ou barrée, subtile ou frontale, « ancienne » ou « nouvelle » école, celle-ci revêt ici de multiples atours, auxquels ne sont pas étrangers les nombreux artistes « découverte » programmés cette année. Notre sélection.

L'INTERVIEW

Dominique A

Personnage-clé de la chanson française de ces vingt dernières années, tout à la fois franc-tireur emblématique des marges « indie » et figure tutélaire, bien malgré lui, d'une scène qui n'a jamais rien eu à voir avec ce que l'on vous vend actuellement sous un intitulé trompeur, Dominique A est de retour avec l'un de ses tous meilleurs disques. *Ventilo* s'est associé à son nouveau concert à l'Espace Julien.

Comment se passe cette tournée ?

Bien ! Il y a plutôt du monde même si c'est assez imprévisible, et les échos sont globalement bons avec le nouveau groupe. L'énergie est là, on commence à avoir un fonctionnement de « gang »... Nous jouons beaucoup dans des théâtres ; ça permet d'aller vers d'autres publics. Mais pour être honnête, je rencontre beaucoup de gens qui me suivent depuis longtemps.

Est-ce que tu regrettes, quelque part, de n'avoir pu toucher le grand public ?

Je considère que je suis très chanceux. Pour beaucoup de chanteurs, le succès populaire apparaît comme le Saint Graal. Pour moi, le plus enthousiasmant, c'est de durer, de sentir que les gens autour de toi sont motivés, que le projet ne s'essouffle pas. Cette année, j'ai eu des prix ou des nominations ; ça ne m'était pas arrivé depuis des années : c'est le signe que l'histoire redémarre.

Justement, la critique s'est montrée plutôt élogieuse avec ton dernier album, alors qu'elle avait été moins tendre avec *Tout sera comme avant*. Peut-on parler d'un nouveau départ ?

Tout discours dans un sens ou dans un autre me paraît caricatural. Il se passe quelque chose, mais, en même temps, je ne vends pas plus d'albums qu'il y a quelques années... C'est difficile d'échapper à soi-même, au sentiment de déjà entendu. J'ai juste travaillé ce disque de façon à ce qu'il soit plus accessible de prime abord, plus dynamique et rythmique, mais je raconte sur le fond les mêmes choses, ça n'a pas tant bougé que ça.

Ton album s'appelle *La Musique* : on peut appréhender ça comme un titre très présomptueux ou très humble, comme la phase ultime d'un parcours ou comme un nouveau départ... Qu'as-tu voulu faire passer comme idée ?

C'est une manière de présenter cet album comme un absolu, une déclaration d'intention, parce qu'on me parle beaucoup de ma voix de métèque, alors que je me considère comme un musicien. Et puis j'adore comment ça sonne : *La Musique*. J'aime les titres qui sont tellement génériques et larges qu'ils gardent finalement une part de mystère... Surtout, je n'ai jamais été obsédé par le texte, mais par la musicalité et l'arrangement : j'ai toujours pensé un disque ou une chanson comme étant potentiellement écoutable par quelqu'un qui ne comprend pas ce que je raconte. Je travaille les textes, mais surtout la musicalité de l'ensemble.

Tu es devenu avec le temps un personnage clé de la chanson française, certes à la marge, une sorte de parrain pour une certaine scène qui partage avec toi le goût de l'indépendance. Quel regard portes-tu sur la « nouvelle chanson française » ?

Il y a eu deux générations : ceux qui s'excusaient presque de chanter en français comme Katerine, Miossec ou moi, et qui en même temps n'avaient pas envie de singer les Anglo-Saxons, et puis ceux, au début des années 2000, qui revendiquèrent tout un pan de la chanson à papa et de la variété des années 70. Aller à l'encontre de tout ça était l'une de mes motivations pour faire de la chanson. Donc, il y a des gens que je sens animés par quelque chose de plutôt sincère, et puis d'autres dont le côté trop passéiste me gêne un peu. Après, je trouve qu'il y a régulièrement des gens qui arrivent avec des choses intéressantes. Le paysage français est, en tous cas, plus enthousiasmant que quand j'ai commencé.

PROPOS RECUEILLIS PAR PLX

Le 17 à l'Espace Julien.
Dans les bacs : *La Musique* (Cinq7/Wagram)
Rens. www.commentcertainsvivent.com

Retrouvez la suite de cette interview sur www.journalventilo.fr

Jacques Higelin

Son dernier album est une agréable et efficace surprise. Higelin tel qu'en lui-même, s'habille de sons qui semblent choisis pour constituer une somme de clins d'œil, d'hommages. Qui de *Sgt Pepper's* (Beatles) et de *Blonde on blonde* (Dylan), de Jean-Claude Vannier, de Serge Gainsbourg et quelques autres. De Canetti à Saravah, de BBH à Champagne, de *Tombé du ciel en Paradis païen*, malin, l'enchanteur très nettement marqué use de fantaisie et de légèreté, qui sont à la chanson ce que l'humour est à la vie : une politesse du désespoir. Habitué à viser les milles, seul à œuvrer dans ces eaux-là...

Frédéric Marty



MiCKey [3d]

MiCKey avec un grand « C », le MiCKey nouveau des crochets, MiCKey [3d] — et non plus Mickey 3D, le nom de son ancien groupe — est de retour avec *La Grande évasion*, nouvel album issu de ses ballades solitaires en 2007. Un « road movie », comme il dit. Si le vécu, le réel et l'intime caracolent avec *1988*, « un flash-back autobiographique » qui évoque ses dix-huit ans, l'imaginaire n'est pas loin non plus. L'auteur du brûlot écologiste *Respire* (2003) avait envie de s'éloigner de ses thèmes de prédilection : « J'avais envie de légèreté, d'arrêter ce ton de gravité qui pouvait faire donner de leçons. On finit par s'agacer soi-même parfois. » Et n'en déplaise au Sud, le Stéphanois consacre une chanson à la capitale. En 2001, dans l'album *La Trêve*, il ne la supportait pas : « Deux, trois jours à Paris me suffisent à retrouver le dégoût de la ville. » Mais aujourd'hui, avec *Paris t'es belle*, le chanteur persiste et signe : les choses ont bien changé...

Elise Pinsson



Benjamin Biolay

Putain, dix ans ! C'est donc le temps qu'il aura fallu à Benjamin Biolay pour faire enfin l'unanimité. Auprès de la critique, où les bémols auront laissé place cette année à un concert de louanges, de ses pairs, qui l'ont fraîchement consacré aux Victoires de la Musique, et surtout du public, qui ne fait plus la sourde oreille : La superbe est déjà disque de platine, un véritable exploit dans le contexte actuel. Ce n'était pourtant pas gagné pour le Lyonnais, qui remplaça il y a dix ans sur la carte du succès le défunt bouliste UMP avec son *Jardin d'hiver*. Entre délit de belle gueule (poses germanoprates et conquêtes féminines), procès d'intention (trop timide pour être honnête... et sympa) et chasse au sorcier (sa relation avec Chiara Mastroianni ou son rejet des Restos du Cœur), il n'avait que trop rarement été question du talent du bonhomme, jusqu'à *La superbe*. Un double monument de pop malade, comme l'entendaient Gainsbourg et Bashung, où se télescopent, irrigués par un éclectisme à tout crin, 23 titres d'une grâce et d'une beauté redoutables. Que le mélancolique BB défendra dans quelques jours, cordes, harpe, trompette, thérémine et volutes de cigarettes à l'appui.

HS



Brigitte Fontaine

« Pour moi, c'est surtout Comme à la radio (NDLR : son album culte de 1969, enregistré avec les musiciens free-jazz de l'Art Ensemble of Chicago). *L'un des dix disques français les plus importants. Mais je trouve que son personnage de foldingue fait barrage à son écriture, parfois tellement belle et forte...* » En quelques mots, Dominique A résume ainsi l'affaire : une artiste insolite et talentueuse, que le temps et une trop grande propension à faire le pitre ont progressivement transformée en bête curieuse, notamment lors de ses apparitions télé. On aime à railler cette vieille sorcière qui « vous encule, avec son look de libellule. » Mais au-delà de la provoc, Brigitte Fontaine est libre. Tout simplement. A soixante-dix balais, elle continue de donner des concerts, d'écrire des bouquins tout aussi empreints de poésie déglinguée (*Le bon peuple du sang*, récemment chez Flammarion), se prononce contre les prisons et pour les étrangers en situation irrégulière. Derrière elle, une carrière unique, entre écriture et comédie, enregistrements cultes (sa période Saravah dans les 70's) et collaborations tous azimuts (de Jacques Higelin à l'internationale arty des années 00). Cette femme transpire la vie par tous les pores. Elle crèvera la bouche ouverte et les poumons secs, mais en robe de soie.

PLX



Nouveaux talents

Qui parmi vous l'attend, le nouveau talent, le prochain déclencheur de cet enthousiasme que l'on doit aux premières fois ? L'attente est parfois longue, et la tentation bien présente de voir dans l'« attention talent » la tentative tentaculaire des détenteurs du goût d'imposer à grands coups (coûts ?) des faiseurs mécaniques. Ce phénomène incontournable est ici tempéré. En effet, de tout temps, le festival Avec le Temps a donné scène à des artistes estampillés « nouveau talent » en les associant à des têtes d'affiches et en leur proposant un format plus proche d'un vrai concert que d'une première partie. Il fait même bénéficier des artistes encore plus confidentiels de son exposition médiatique en relayant leur concert sur la même affiche que ceux plus établis. Parmi ces « nouveaux talents », Alexandre Varlet, quatre albums au compteur et douze ans de carrière, une personnalité, un univers et des chansons d'une telle classe qu'il est incompréhensible qu'il ne soit pas plus connu. Simeo retient lui aussi notre attention, de par sa fraîcheur et sa pop sympathique, bien qu'il doive encore se méfier du syndrome Maritie & Gilbert Carpentier... Cécile Hercule, chanteuse et comédienne, a quelque chose aussi qui n'a pas échappé à MiCKey [3d], puisqu'elle assure sa première partie sur toute la tournée. Enfin, au rang des surprises et au sein d'une programmation très chanson, le Jazz Poets Quartet de Serge Casero se présentera au Théâtre de Lenche avec une ambitieuse et heureuse combinaison jazz/verbe.

Frédéric Marty



Du 12 au 20/03 à l'Espace Julien (têtes d'affiche) et salles diverses à Marseille.
Voir programmation complète dans l'agenda. Rens. www.festival-avecletemps.com

Deux belles dans la peau

Faux dandys mais vrais touche-à-tout, les deux musiciens sortent au même moment un album où filtre plus ou moins consciemment l'ombre de Gainsbourg. Laissons-les s'expliquer.



Tom

On est à mi-chemin entre le trip-hop et l'électro. Mais *Hétérokulte* est plus hétéroclite — d'où son titre — que mon premier album, *Rue Breteuil*. Les rythmiques sont plus poussées, il y a des moments plus funky aussi. Il y a plus de cohésion musicale que sur le premier, qui racontait une histoire. Ici, je cherche à traduire un certain cynisme sur le milieu de la nuit et sur les relations hommes-femmes dans les clubs. On parle de ce qu'on connaît, forcément, et j'ai été DJ...

Par rapport à la diction, oui, on peut faire le rapprochement, mais ce n'est vraiment pas une influence majeure. C'est juste la manière dont je pose ma voix. Et puis, ma voix était davantage mise en avant sur le premier album ! Après, dès que tu cherches à croiser les mots, à avoir des rimes sonnantes, on te compare à Gainsbourg... Mais c'est vrai qu'on me l'a tellement dit que je me suis mis à lire sa biographie (rires). Moi, je me retrouve plus dans Arthur H : il a un côté bidouillage qui me plaît.

Hétérokulte est vraiment un hymne à la femme sous toutes ses « formes », si je peux dire ça comme ça... Le titre *Eve* s'appelait *Femmes* au départ, c'est une sorte de résumé de l'album et ça n'a rien à voir avec la Bible. Les duos avec les voix féminines amènent aussi des lignes plus mélodiques, plus sensuelles sur l'album, comme dans la vie d'ailleurs. A l'inverse, le titre *Hôtel Hell* évoque leur côté diabolique. Et pour ceux qui me connaissent, il y a aussi une dédicace à ma compagne, qui s'appelle Eve.

Hétérokulte est vraiment un hymne à la femme sous toutes ses « formes », si je peux dire ça comme ça... Le titre *Eve* s'appelait *Femmes* au départ, c'est une sorte de résumé de l'album et ça n'a rien à voir avec la Bible. Les duos avec les voix féminines amènent aussi des lignes plus mélodiques, plus sensuelles sur l'album, comme dans la vie d'ailleurs. A l'inverse, le titre *Hôtel Hell* évoque leur côté diabolique. Et pour ceux qui me connaissent, il y a aussi une dédicace à ma compagne, qui s'appelle Eve.

Tom
Dans les bacs : *Hétérokulte* (Tom Sound Production/La Baleine)
Soirée de lancement le 12 à l'Afternoon (17 rue Ferrari, 5^e)
Rens. www.myspace.com/tomsoundprod

L'ALBUM

Yvi Slan



A l'origine, il s'agit de la musique d'un court-métrage de science-fiction, un univers que j'aime beaucoup. C'est aussi le premier album que je sors en français, j'en ai marre d'entendre de l'anglais partout. *Eve* est 100 % acoustique, avec un petit côté « noise » façon Pixies, un petit côté pop et un peu de Bowie pour la guitare. Il ne faut pas oublier qu'à la base, je viens du rock. Parce que dans les années 80, à part Ferré, Vian ou Gainsbourg, nous n'avions pas tant de référents français que ça.

Je singe Gainsbourg, c'est clair, il y a un côté théâtral dans cet album. Après, je n'aime pas tout le répertoire de Gainsbourg non plus. On me parle tout le temps de Gainsbourg, mais pourquoi pas de Nougaro ? Je suis moitié Gainsbourg, moitié Nougaro. Avec ce côté rebelle, avec cette verve, avec sa manière de rouler les « a » et de chanter avec un accent. Je fais ça aussi parce que je m'amuse mais c'est un véritable exercice de style, c'est très difficile de bien articuler, de ne pas se laisser aller dans la mélodie.

Tu veux parler de quoi d'autre ? C'est vrai que c'est un album dédié aux femmes. C'est plus lounge, plus lent, c'est pour écouter à la maison, seul ou en voiture. Mais si la femme-robot dont je parle dans l'album est une poupée plastique, ce n'est pas à prendre au premier degré. Et je parle d'Eve parce que tu peux aborder plein de choses en parlant d'Eve. Chacun y voit ce qu'il y veut, un objet sensuel, le côté homo d'Adam qui était androgyne, le début de l'humanité... Je ne peux pas tout expliquer non plus, ça perdrait de sa magie.

Yvi Slan
En téléchargement légal (Itunes, Fnac, Virgin...) : *Eve* (Boombop)
Rens. www.yvislan.com

GAINSBOURG :
UN PEU, BEAUCOUP, A LA FOLIE ?

EVE ET LES FEMMES

PROPOS RECUEILLIS
PAR ELISE PINSSON

SHORT CUTS



HOCUS POCUS → LE 11 À L'ESPACE JULIEN

Si le groupe nantais fait figure d'ovni sur la scène hip-hop française, c'est parce qu'il a intégré très tôt la chaleur de l'acoustique à ses compositions et à ses shows, libérant les morceaux du carcan métronomique du sampler. C'est aussi parce qu'il a su apporter à ses textes toute l'introspection réservée jusque-là à la chanson ou au slam. Enfin, c'est peut-être aussi parce que Greem et 20Syl (Mc et Dj) sont quadruple champions du monde DMC. Bref, du solide.
16 PIÈCES (UNIVERSAL)

nas/im



JESSIE EVANS → LE 18 AU POSTE À GALÈNE

Encore une qui a été programmée à l'Embob' il y a deux ans, signe que la petite salle du boulevard Bouès a souvent une longueur d'avance dans le champ fertile de l'underground. Ici programmée dans le cadre du festival itinérant Les Femmes s'en mêlent, cette saxophoniste et chanteuse au CV long comme le bras est une sorte d'égérie arty, et trimballe ses fragrances no-wave façon James Chance de New York à Berlin. C'est à la fois minimaliste et tropical : pas banal.
WWW.MYSPACE.COM/JESSIEEVANSMUSIC

PLX



BRAD MEHLDAU → LE 12 AU THÉÂTRE DE LA CRIÉE

Brad Mehldau est un musicien aux paradoxes enviables. Premier jazzman à occuper une Chaire de composition au Carnegie Hall, il se déclare influencé dans son travail par François Rauber, orchestrateur de Brel. Improvisateur virtuose, il cultive le luxe de se produire en piano solo, sans battage médiatique, pour l'amour de l'instant que « guettent miracles et désastres ». Il est à La Criée, pour une performance unique à plus d'un titre... et par définition.
HIGHWAY RIDER (NONESUCH)

FM



MATTHEW DEAR + TROY PIERCE → LE 19 AU SPARTACUS

Depuis que nous avons dû, faute de place, nous séparer de nos papiers dans la rubrique *Tapage nocturne*, nous avons rarement l'occasion de pointer l'excellent travail de certains activistes locaux sur la scène club. Rendons ici hommage à l'équipe du Spartacus, qui reste le seul club du coin à programmer du très lourd, comme ici avec ces deux ténors de la techno minimale américaine. A suivre en avril : deux résidences du label M_nus avec Richie Hawtin et Heartthrob...
WWW.MYSPACE.COM/THEBEEZSPARTACUS

PLX



SUCCESS + SOURYA... → LE 12 AU CABARET ALÉATOIRE

Le Cabaret Aléatoire vient de lancer la deuxième édition du festival Outer Space, consacré aux musiques actuelles telles qu'on les kiffe dans ces colonnes : du rock, de l'électro, de la pop et un soupçon de black music. Le plateau qui nous occupe ici présente un projet électro-rock pêchu qui a tout fracassé, il y a peu, à Marsat (Success), mais aussi un jeune combo parisien qui vient de sortir un sublime premier album pop (Sourya). De la découverte de premier choix.
DAWDLEWALK (MASSIVE CENTRAL/DISCOGRAPH)

PLX



ANE BRUN + KYRIE KRISTMANSON → LE 19 AU THÉÂTRE DENIS (HYÈRES) ET LE 20 AU POSTE À GALÈNE

Vous en avez marre des belles jeunes filles qui brodent leurs états d'âme sur les fils d'une guitare acoustique ? Nous, non ! D'autant plus que l'actualité nous gâte avec la venue de la Norvégienne Ane Brun et de la jeune Canadienne Kyrie Kristmanson. Entre l'expérience de la première, qui partage son producteur avec Björk, et la candeur de la seconde (dix-sept ans !), notre cœur balance. Les frères fées folk nous font un fol effet.
ORIGIN OF STARS (NO FORMAT)

nas/im



ANDY MOOR & CHRISTINE SEHNAOUI → LE 12 À L'EMBOBINEUSE

Non contente de programmer des groupes étrangers de qualité exceptionnelle, l'Embobineuse sait aussi attirer des musiciens de légende, comme ici le guitariste de The Ex pour un set de musique improvisée. Suivront bientôt Gary Lucas (guitariste de Captain Beefheart), Spectrum (ex-Spacemen 3), Secret Chiefs 3 (d'un ex-Mr Bungle)... Notez qu'à l'ombre de ces héros, les pépites affleurent : au lendemain de Moor, les Biélorusses d'Ambassador21, inconnus mais surpuissants.
WWW.MYSPACE.COM/ANDYMOORTHEX

JS



PHOENIX → LE 20 AU DOCK DES SUDS

C'est complet. Evidemment, c'est mérité, et l'obtention récente d'un Grammy Award aux Etats-Unis (meilleur album alternatif) n'a fait que confirmer l'adage : nul n'est prophète en son pays, et surtout pas les groupes de pop sensible qui ont le malheur d'avoir des prétentions « populaires », en sus de leur vernis bourgeois (Versailles, la French Touch, Sofia Coppola). Quatre albums vraiment inégaux mais une certitude : le Dock des Suds, ce soir, sera une usine à tubes.
WOLFGANG AMADEUS PHOENIX (LOYAUTÉ/V2)

PLX



ZOMBIE ZOMBIE + LOS CHICROS + TURZI → LE 13 AU CABARET ALÉATOIRE

Toujours dans le cadre du festival Outer Space, un plateau parisien pour mélomanes érudits, mais pas que. On garde encore le souvenir ému de la prestation survoltée de Zombie Zombie à l'Embobineuse, il y a deux ans : deux allumés à situer entre Neu! et John Carpenter. Los Chicros ont pour leur part déjà joué à l'Intermédiaire : de la pop sous perfusion anglo-saxonne d'excellente facture. Turzi, enfin, donnera son premier live électro-rock (solo) à Marseille... Foncez.
WWW.CABARET-ALEATOIRE.COM

PLX



JEAN-MICHEL JARRE → LE 20 AU DÔME

Il n'y a pas si longtemps, tout le monde se foutait de la gueule de ce mec : le reflet d'une époque exubérante, les 80's, avec son cortège de lumières flashy et de sonorités synthétiques. Et puis les branchés, qu'ils viennent du rock ou de l'électro, ont plébiscité à nouveau le génie visionnaire de ce sémillant sexagénaire, auteur des fondateurs *Oxygène* (1976) et *Equinoxe* (1978). Best-of annoncé, 2010 est donc la tournée du grand retour en salles. Carton en prévision.
WWW.JEANMICHELJARRE.COM

PLX

Les danseurs de vacarme

Membros, c'est un regard en face, un gang qui s'affronterait lui-même, un cri du corps contre la banalisation de la violence, c'est une réconciliation avec le hip-hop de la rue : cathartique mais révolté. Membros clame le corps politique du danseur comme force de résistance.

Une jeune femme noire nous chante la marseillaise (*Florès*). Un homme, talons aiguilles déjà chaussés, se maquille dans sa cellule de prison (*Raio X*).

Sur une musique de carnaval, un homme nu de dos se déhanche sensuellement tandis qu'un autre se shoote au premier plan (*Febre*). Etat des lieux du Brésil. Membros fait passer le thème de la violence aux aveux en trois spectacles : radiographiée au *Raio X*, digérée par la fièvre (*Febre*) corporelle, décuplée par la peur (*Medo*), la violence se conjugue aussi bien au féminin qu'au masculin, dans une cellule de prison ou sur un bord de trottoir.

Accueillie sur la scène du Merlan, la compagnie Membros n'a pas oublié ses racines urbaines et son premier nom : *Companya de dança de rua de Macaé*, sa ville d'origine. Avec des ateliers et le spectacle de rue *Florès*, Membros investit ainsi les rues du centre ville et des quartiers nord. Mais quand la rue s'invite au théâtre, elle ne perd pas pour autant son lien avec le bitume. Le mur rouge, noir ou blanc selon les spectacles est toujours là pour dire la frontière, « l'apartheid social », le mur contre lequel on se heurte ou au bas duquel on crève. Un certain Victor Hugo disait que la rue « est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société. » Membros fait société à elle toute seule et étudie de près ce qui relie et — surtout — ce qui détache l'individu d'une société.

D'ailleurs, les jeunes de la Busserine et les adeptes des cultures urbaines assistent aux représentations, remplaçant le silence sacerdotal des salles de théâtre par la chaleur du ressenti en prise directe. Et l'on ne peut s'empêcher de réagir : le choc est frontal, le message, direct, et le corps, chair et muscles à découvert, n'offre pas d'échappatoires. Des sauts de l'ange brisés, marque de fabrique des Membros, rythment les représentations de claquements de chair, véritable percussion de peau humaine.

Après onze ans d'existence, la compagnie est devenue une véritable famille ; un Centre d'Etudes intégrées du Mou-



© Dominik Fricker

Febre

vement Hip Hop est né (CiemH2) et au-delà, une façon de penser le monde grâce à la danse et d'investir le corps artistique de manière politique. Au départ, il y a le désir de Paulo Azevedo, éducateur et maître en politique sociale, et de Tais Vieira, chorégraphe et danseuse, tous deux passionnés de street dance, d'offrir la possibilité aux jeunes de Macaé d'une autre vie, autour de l'envie de danser. A la violence réelle de la rue se substitue la danse, violence désamorcée — c'est d'ailleurs là qu'est né le hip-hop il y a quarante ans.

L'Amérique du sud, héritière d'Augusto Boal, théoricien et praticien du théâtre de l'opprimé, est porteuse de projets assez magiques qui prônent la réussite sociale par l'art comme El Sistema au Venezuela, école orchestre d'un quartier de Caracas. La compagnie Membros se distingue par la recherche d'un véritable langage artistique qui favorise la singularité des danseurs et leur donne la possibilité de devenir maîtres de leur propre danse.

COLINÉ TROUVÉ

Medo, dernier volet de la trilogie de la violence + *Flores* par la C^e Membros : jusqu'au 12/03 au Théâtre du Merlan (avenue Raimu, 14^e). Rens. 04 91 11 19 20 / www.merlan.org

Les poètes vont à pieds

Le Scriptorium, groupe littéraire fondé par Dominique Sorrente, fête ses dix ans. Une belle aventure que raconte un recueil ⁽¹⁾ présenté lors de la Journée Mondiale de la Poésie et que couronne la troisième édition de la Caravane poétique.

A l'occasion de la Journée mondiale de la Poésie et dans le cadre du Printemps des Poètes, le Scriptorium organise la deuxième édition de sa soirée « transcontinentale » sur le thème « D'une rive à l'autre ». Car la poésie est un franchissement, une aventure. C'est un voyage qui tient en un instant, animé sur la page ou porté par la voix, pour que l'autre à son tour le reçoive en partage et se retrouve, en lui et un peu différent. Le lendemain, poètes partent en caravane depuis le Fort Saint Jean, pour gagner en trois étapes la Place du Refuge... mais en prenant le temps. A chaque pause un lieu, un thème, un poète qui correspondent et dont les échos forment un accord. Voilà une idée merveilleuse qui ramène aux principes fondateurs du Scriptorium — dont le nom fait référence à la pièce où les moines copistes œuvraient, à la fois seuls et ensemble, à la mémoire d'une civilisation. Ce groupe littéraire ne s'est pas organisé en cercle, figure fermée où parfois le poète se perd et disparaît, mais en société, sans perdre de ce mot la racine latine de camarade — d'autre soi-même. Ce qui permet à chacun de trouver sa place : certains écrivent et d'autres disent, d'autres encore écoutent, sans que rien ne soit figé. Cette base librement consentie écarte les conflits d'ego, source d'enfermement, et préserve le principe d'ouverture inhérent à l'état sensible. Ils œuvrent sur l'idée de coïncidence, trouvant dans ce mot à la fois les notions d'instant, d'influence mutuelle, d'action commune et de hasard admis. Ce hasard, ils le provoquent en multipliant les rencontres intervalles, les lieux, les jumelages et en explorant les formes poétiques, les collaborations transversales entre les disciplines artistiques, proches en cette démarche des musiques improvisées. Cet esprit présidera à la soirée transcontinentale et guidera, le lendemain, la Caravane, manifestation de plus en plus suivie et qui trouve un écho jusqu'en dehors de nos frontières.

FRÉDÉRIC MARTY

(1) *Le Scriptorium - Portrait de groupe en poésie*

Soirée Transcontinentale « Poésie d'une rive à l'autre » : le 20/03 au Centre Tempo-Sylvabelle (69-71 rue Sylvabelle, 6^e).

Caravane poétique : le 21/03, départ dès 14h au pied du Fort Saint Jean. Rens. 04 91 31 75 64 / www.scriptorium-marseille.fr

L'autre est d'enfer

Au Théâtre Marie-Jeanne, les bouffons redonnent leur place aux clowns pour une fable sur l'intolérance, qui reflète avec acuité les travers de la société contemporaine.

On s'infiltré ce soir chez deux clowns. La surprise passée de nous voir assis les observant, Otto Bulle et Emile Le Toc livrent, heureux, leur interprétation de *Blanche Neige* à l'aide de divers objets prenant vie sous nos yeux : pieds de lampe, balais, vieilles robes de chambre... De mime burlesque dans la plus pure tradition de la commedia dell'arte, le spectacle change soudainement de ton lorsque Khabour déboule sur la piste : *l'étranger* rentre en scène, « étrange » bien que sympathique. Péripéties et fâcheries rythment la nouvelle cohabitation entre les trois personnages, les rapports se compliquent et les émotions surviennent, faisant émerger çà et là des comportements bien vils. D'une actualité déconcertante, *Etranger* propose un questionnement sur la tolérance, l'acceptation de l'autre et la peur de la nouveauté qui dérange ce quotidien si rassurant. Sous couvert de poésie, le metteur en scène Patrick Rabier fait ainsi honneur au nom de sa compagnie (« Sam Harkand », en sanskrit, signifie « Ville de rencontres ») en nous plongeant dans une réflexion éthique et philosophique pleine d'humour.



PASCALE ARNICHAND

Etranger était présenté du 26/02 au 7/03 au Théâtre Marie-Jeanne

Fin de tournée dans la région pour *Marcel et Jules*, la pièce de Pierre Tré-Hardy qui a incontestablement — et à juste raison — rencontré son public.

Réunir sur scène Philippe Caubère et Michel Galabru pouvait sembler a priori une drôle d'idée : le cérébral ego-crétif associé au chantre de la gendarmerie truculente, pourquoi pas Bruno Podalydès vs José Garcia ou Bernard Menez donnant la réplique à Alain Cuny pendant qu'on y est ? L'alchimiste s'appelle ici Jean-Pierre Bernard, narrateur sur scène et metteur en scène de cette rencontre autour de la riche correspondance étalée sur plus d'une quinzaine d'années entre Marcel Pagnol et son ami Jules, alias le grand Raimu. Un spectacle ramassé, une petite heure à peine en compagnie de deux amis pour qui l'engueulade épistolaire était devenue un art consommé, ultime moyen de s'affirmer leur mutuel attachement.

Heckel et Jeckel s'aimaient d'amour tendre

L'exercice était risqué, la pagnolade — ou « couillonerie marseillaise », comme la définissait Raimu lui-même — en embuscade. Mais qu'on se rassure, le piège est ici magnifiquement évité : Caubère compose un Pagnol tout en délicate humanité tandis que Monsieur Galabru accomplit sa mission la verve haute, sans imiter Raimu, ni « faire » du Galabru. Au final, que du plaisir, bon comme une tranche de trilogie pur jus.

LC

Après un passage dans notre région, notamment au théâtre Toursky à Marseille, au Théâtre Comœdia (Aubagne) et au théâtre Galli (Sanary), la pièce sera de retour avant fin mars du côté d'Avignon et de Nice. Rens. www.marcel-pagnol.com/actu-jules-et-marcel-on-tour

Retrouvez une version « débridée » de ce papier, ainsi qu'un retour sur *Peter Pan* (au Gymnase) sur le site www.journalventilo.fr



TAPAGE NOCTURNE

L'AGENDA CLUBBING

MERCREDI 10
Black music : DJ Sky (Bar de la Plaine, 19h, entrée libre)
Reggae/ragga : Selecta Willy (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)
Electro : la jeune génération marseillaise à l'honneur de ce plateau urbain et tapageur, avec So?Mash!, MC2 et Meisterfack. Et c'est gratuit ! Recommandé ! (Café Julien, 21h, entrée libre)

JEUDI 11
Rockabilly/rythm'n'blues : Dj Catman (Le Vilain Petit Canard, 35 rue Vincent Scotto, 1^{er}, 20h, entrée libre)
Soul/funk : Dj Tony S (Bar de la Plaine, 19h, entrée libre)
Salsa : cours de Bachata puis soirée dansante (Bicok, cours Julien, 20h et 22h, entrée libre)
Divers : Marco Dos Santos (Dame Noir, dès 18h, entrée libre)
Trance : « apéro trance » (Lounge, 20h30, 3 €)
Techno : Greg Le Roy (Oogie, 19h, entrée libre)
Techno (bis) : Le Mani Gelekké & Greg Logan (Afternoon, 17 rue Ferrari, 5^e, 21h, entrée libre)
Jungle/drum'n'bass : dj-set de Dj Kafra et live de son projet Urban Poizon (Intermédiaire, 21h, 3 €)
Disco/nu-disco : soireesloisirs avec The Ed (Passe-temps, minuit, entrée libre)

VENDREDI 12
Soul/funk : Dj Tony S (Le Troquet, 17 place Pierre Roux/rue Brandis, 5^e, 19h, entrée libre)
Divers : « Le son du Bar » avec Dj Oncle Bo (Bar de la Plaine, 19h, entrée libre)
Reggae : Selecta Achan T (Polikarpov, 22h, entrée libre)
Hip-hop/funk : soirée Dream Music avec les Dj's Soon, Kamel Night et Andyman (La Noche, 40 rue Plan Fourmiguier, 7^e, 22h, 10 €)
Hip-hop/funk (bis) : Dj Oil (Passe-temps, minuit, entrée libre)
Disco/electro-funk : Dj Paul (Alimentation Générale, 18h30, entrée libre)
Indie-pop : Relatif Yann (E-wine, 94 cours Julien, 20h, entrée libre)
Divers : The Moth Klub (Afternoon, 21h, entrée libre)

Divers (bis) : Kulte Party avec Maman Records & Sheraff (Dame Noir, dès 18h, entrée libre)
Electro/break : le collectif Progressive Electronik Sound avec les dj's Titou et Dipson (L'Intermédiaire, 21h, entrée libre)
Techno : Cédric Etéocle (Seconde Nature, 19h, entrée libre)
Techno/dub : Lowran (Cicchetti, 21h, entrée libre)
Club : The Riposte Party avec Duall DeeJayz, Funkbrainer Live, Extrachaped, Tanz Factory Records, Pronto Toscano & Daiso, Florian Tyack, Ian Solo et Missily (Warm'Up, 8 boulevard Mireille Jourdan-Barry, 8^e, tard, 15 € avec conso)

SAMEDI 13
Black Music : Luke Sky (E-wine, 94 cours Julien, 20h, entrée libre)
Black/latin music : Papastomp (Bar de la Plaine, 19h, entrée libre)
Funk/afrobeat : Selecter The Punisher (La Noche, 40 rue Plan Fourmiguier, 7^e, 23h, 5 €)
Post-punk/electro : Why Am I Mister Pink ? (Alimentation Générale, 18h30, entrée libre)
Divers : la soirée 80's (Poste à Galène, 21h30, 6 €)
House : Dj Fragg (Cicchetti, 21h, entrée libre)
House/minimal : Alexznd'R (Afternoon, 21h, entrée libre)
House/nu-disco : Virgo Music (Dame noir à 18h puis au Passe-Temps dès minuit, entrée libre)
Hard-techno : soirée The P'Day Revolution mafeteurs vs. Totem-Unit party 2 (Intermédiaire, 21h, entrée libre)
Minimal : Karotte, de la prestigieuse maison allemande Cocoon (Spartacus, Plan-de-Campagne, minuit, 15 € avec conso)

DIMANCHE 14
Techno/chill-out : résidence de la Kutz Family tous les dimanches (Intermédiaire, 21h, entrée libre)

LUNDI 15
Minimal : Kenko Sound et Mika-Do (L'Intermédiaire, 18h, entrée libre)

MERCREDI 17
Hip-hop/soul : Marc de Jarseille (Bar de la Plaine, 19h, entrée libre)
Techno/minimal : Cbass (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)

JEUDI 18
Rockabilly/rythm'n'blues : Dj Catman (Le Vilain Petit Canard, 35 rue Vincent Scotto, 1^{er}, 20h, entrée libre)
Latin/black music : Dj Bebowski (Alimentation Générale, 18h30, entrée libre)
Afro/reggae : Selecta Yaya (Bar de la Plaine, 19h, entrée libre)
Divers : soirée du magazine Tsugi (Dame Noir, dès 18h, entrée libre)
Electronica/downtempo : Occult69 (Afternoon, 21h, entrée libre)
Techno : Cyril M (E-wine, 94 cours Julien, 20h, entrée libre)
House : Pomdapi Dj's (Passe-temps, minuit, entrée libre)
Electro : Yuksek, Alex Gopher et The Blisters Boys pour un plateau « banger ». Recommandé ! (Espace Malraux, Six-Fours-les-Plages, 21h, 16 €)

VENDREDI 19
60's/70's : Arno Delanfer (Alimentation Générale, 18h30, entrée libre)
Divers : Candide et Jojo (Le Troquet, 17 place pierre roux/rue brandis, 5^e, 19h, entrée libre)
Soul/funk : Dj Tony S (Bar de la Plaine, 19h, entrée libre)
Soul/funk (bis) : Soul Explosion avec Dj Oil et Dj C. Recommandé ! (Paradox, 22h, 7 €)
Black/latin music : Monsieur Sy du Marabout Fonk System (Cicchetti, 21h, entrée libre)
Afro/black music : Dj Oil présente son nouveau live et passe également aux platines. Recommandé ! (Seconde Nature, 19h, entrée libre)
Breakbeat : nouveau rendez-vous hebdomadaire du Connect Crew avec Aderacid, Fex Mst & friends (L'Intermédiaire, 19h, entrée libre)
Breakbeat (bis) : dj-set d'un membre de Tambour Battant (Polikarpov, 22h, entrée libre)
Drum'n'bass/breakbeat : Dj Kafra (L'Intermédiaire, 21h, entrée libre)

Techno/minimal : Sputnik Party avec les dj-sets de Fred Flower a.k.a Humantronic, Lowran et Punky, et le live minimal de Larry Flint (E-wine, 94 cours Julien, 21h, entrée libre)
Techno/house : Jack de Marseille invite le Parisien Dyed Soundorom (Cabaret Aléatoire, 23h, 10/12 €)
Disco/nu-disco : soireesloisirs avec The Ed (Dame noir à 18h puis au Passe-temps, minuit, entrée libre)
Minimal : résidence du label M_nus avec Matthew Dear & Troy Pierce. Recommandé ! (Spartacus, Plan-de-Campagne, minuit, 15 € avec conso - voir Short Cuts)

SAMEDI 20
Afro/reggae : Dr X-Ray (Bar de la Plaine, 19h, entrée libre)
Power-pop/electro : dj-set de The FK Club (Alimentation Générale, 18h30, entrée libre)
Post-punk/electro : Why Am I Mr Pink ? (Cicchetti, 21h, entrée libre)
Divers : soirée Pink Ponk avec dj-sets de LN, Cristel Dutorchon, Moustache Mamas et Les Soeurs Siamois, et performance « Vis ton 1/4 d'heure de gloire », parodie télévisuelle sur un mix de Pola Facette (L'Embobineuse, 21h, 6 €)
Divers (bis) : la soirée 90's (Poste à Galène, 23h, 6 €)
Divers (ter) : Moth Klub (Polikarpov, 22h, entrée libre)
Techno : Greg Le Roy vs Fukito (E-wine, 94 cours Julien, 20h, entrée libre)
Techno/house : No Concession Party 3 avec Perfekt Combination (L'Intermédiaire, 21h, 3 €)
Drum'n'bass : soirée Enjoy Drum'n'bass avec Dirtyphonics, The Unik, Lucid, Grenlins et Reda (Cabaret Aléatoire, 23h, tarifs NC)
Hip-hop/electro : Did & Djel (Dame Noir, dès 18h, entrée libre, puis Passe-Temps, minuit, entrée libre)

DIMANCHE 21
Techno/chill-out : résidence de la Kutz Family tous les dimanches (Intermédiaire, 21h, entrée libre)
LUNDI 22
Minimal : Nicolas Dermen (L'Intermédiaire, 18h, entrée libre)

Choisissez
 votre spectacle sur
www.journalventilo.fr/invitation.htm

VENTILO VOUS INVITE*

* Par tirage au sort dans la limite des places disponibles, les mails ne comportant pas les infos requises ne seront pas traités

FESTIVAL
"Avec le TEMPS"
 12 AU 20 MARS 2010
 MARSEILLE



VENDREDI 19 MARS 2010 • ESPACE JULIEN • 20H30
BRIGITTE FONTAINE

Le Crédit Mutuel donne le LA
 L'UDCM ET SES RELAIS PRÉSENTENT :
 La tournée régionale
SOYEZ EARLY

Gagnez des places pour les concerts du :

- 26 MARS - Cargo de Nuit (Arles) - 21h30
 Avec Quadricolor (Électro pop), Sam Karpiénia (Piano dérangé), Mekanik Kantatik (Occitan folk step)
- 2 AVRIL - Oméga Live (Toulon) - 21h
 Avec Quadricolor (Électro pop), Sam Karpiénia (Piano dérangé) + 1ère partie locale

Plus d'info www.udcm.net



SOIREE A.T.O.M.I.C.S | SAM 13 mars OMEGA LIVE TOULON : SUCCESS + SKIP THE USE + SOURYA

FESTIVAL
"Avec le TEMPS"
 12 AU 20 MARS 2010
 MARSEILLE



MERCREDI 17 MARS 2010 • ESPACE JULIEN • 20H30
DOMINIQUE A

L'AFFRANCHI marseille
 [Mercredi 17 Mars 2010]
BERNARD ALLISON
 [Samedi 20 Mars 2010]
GERARD BASTE
 [Vendredi 26 Mars 2010]
M.A.P
www.l-affranchi.com
 212 Boulevard de Saint Marcel - 13011 Marseille - Tél: 0491 350 919 - Fax: 0491 894 483

Recommandé par Ventilo

Lectures aux tout-petits
Comme leur nom l'indiquent...
BMVR-Alcazar. 11h15. Entrée libre

Pinocchio
Conte (55 mn) par la C^{ie} Mascarille d'après Carlo Collodi. Conception et interprétation : Isis Ernery, Olivier Cesaro & Stéphane Cochini. Pour les 3-6 ans.
Espace Culturel Busserine. 10h & 14h30. 1,6/8,1 €

DIVERS

Attention à la fermeture des portes!
Café géo sur ce livre de Jean-Stéphane Borja, Martine Derain et Véronique Manry, et plus généralement sur le conflit entre les locataires et le fonds d'investissement propriétaire de milliers de logements de la rue de la République (été 2004).
Equitable Café. 19h. Entrée libre

L'avenir se conjugue au Temps des Femmes
Expositions, ateliers créatifs, chants, films et débats. En présence d'Aïcha Ech-Channa (titulaire du prix Opus). Dans le cadre de l'année européenne de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.
Maison de Quartier Dugommier (12 boulevard Dugommier, 1^{er}). 13h30. Entrée libre sauf projection du film « Les Enfants du coup d'état » à 19h30 (3 €)

Les conditions d'accès à l'emploi des étudiants
Conférence de José Rose.
Polygone Etoile, 19h. Entrée libre

Une clinique au-delà de l'Œdipe?
Conversation clinique de psychanalyse.
10h. 25/50 €. Adresse et inscription au 06 12 21 94 75/06 61 89 98 70

Crises et nouveaux comportements de consommateurs
Conférence de Philippe Costard (Architecte DPLG).
Carré Thiars (293, rue Paradis, 8e). 14h30. 20 € d'adhésion et 70 € le cycle de 8 conférences

Régis Debray
Présentation de *Le moment fraternel* par son auteur (fameux philosophe des religions).
Espace Magnan (8 boulevard Magnan, 9^e). 20h30. Entrée libre

Génération Entreprendre
Forum (voir jeu 11).
Parc Chanot (Hall 1). 10h. Entrée libre

Anthony Pecqueux
Rencontre avec l'auteur d'*Ecologie sociale de l'oreille* et *Le Rap*.
Librairie Regards - Vieille Charité. 18h. Entrée libre

Penser l'Art. Histoire de l'art et esthétique.
Présentation des actes des colloques « L'Histoire de l'art en question(s) » par Marc Jimenez et Jean-Noël Bret, et entretien avec Claude Lorin du magazine Zibeline.
Espace Ecoreuil (26 rue Montgrand, 6e). 18h30. Entrée libre

Qu'est-ce qui nous fait tenir aujourd'hui ?
Cercle de conversation. En présence de l'auteur Ronan Chénéau.
Théâtre du Petit Matin. 20h30. Entrée libre

Sabine Tamisier
Lecture-rencontre avec l'auteur de la pièce de théâtre *Sad Lisa*.
Librairie Histoire de l'Oeil. 19h. Entrée libre

Anne Wiazemsky
Rencontre autour de son livre *Mon enfant de Berlin*.
Librairie Prado Paradis (19 avenue de Marguerite, 8^e). 17h30. Entrée libre

SAMEDI 13 MUSIQUE

Aïe Aïe
Ska/pop-folk français avec des chœurs style « tahitien ».
Maison du Chant (57 rue Jean de Bernardy, 1^{er}). 20h30. 5 €

Joao de Athayde & Power Bossa
« 'Nova Geração', la nouvelle génération de la Bossa Nova épicée d'un langage pop ».
Bicok. 21h. 5 €

Bouzig
Manouche/reggae (Marseille).
El Ache de Cuba. 21h. 5 €

Carte Blanche à Joa Tzipkine : Aim-Bass + Kandia
A-B : slam/chant accompagné de deux bassistes et d'un violoncelliste. K : solo de chant et kora entre soul, reggae et folk de Guinée Conakry. Dj-set de The Big Bebowski (de Radio Grenouille).
Meson. 20h. 7 €

Cinq minutes chez Bruant
Cabaret corrosif par Nini Dogskin et Lorraine Bert, avec Thomas Giry (la momie de Captain Carnasse). Collaboration artistique d'Hervé Haggai.
Léda Atomica Musique (61 rue Saint-Pierre). 21h. 6 €

Drunk Soul
Punk/rock/reggae (Marseille).
Ouverture : Synopsys (rock).
Paradox. 22h. 5 €

Etranges diabolines
Spectacle de chanson.
Le Creuset des Arts. 21h. 16 €

Festival Avec le Temps: Miossec + Alexandre Varlet
Festival de chanson française (voir ven 13 et voir p4).
Espace Julien. 20h30. 28 €

Festival Mars en Baroque: Les Passionnantes, Femmes, Chants, Méditerranéec
Lecture de textes choisis par Nancy Huston, sur musique chantée et accompagnée à l'organetto ou au clavicétherium.
Chapelle Sainte-Catherine (Eglise Saint-Laurent). 20h30. 22 €

Il Viaggio a Reims
Opéra (voir jeu 11). Interprètes principaux pour cette représentation : Gabrielle Philiponet et Dominique Moralez.
Opéra de Marseille. 20h. 10 à 70 €

Jah Voice meets Jacin & Ital Sound System
Soirée Dub Station N°9.
L'Affranchi. 22h. 10 €

Kachina + Joyce is to Blame
K : chanson française/rock (qu'on recommande). JitB : rock/grunge.
Lounge. 21h30. 5 €

Oda la lune
Jazz musette/bossa nova.
Equitable Café. 19h30. Entrée libre

Orchestre régional de Cannes
Programme « De la musique que l'on danse à la danse que l'on écoute » : Lully, Bach, Grieg, Stravinsky et Copland. Direction musicale : Benjamin Pionnier.
Station Alexandre (29/31 boulevard Charles Moretti, 14^e). 19h30. 8/15 €

Rock Avenue
Compositions et reprises rock.
Dan Racing. 21h30. Entrée libre

Fabien Sacco
Chanson française. Dans le cadre du Festival Avec le Temps (voir p4).
L'Éolienne. 21h. 6/8 €

Soirée Riot Party : Ambassador 21 + Malakwa + Rossignol Genocide
A21 : un couple de Biélorussie qui joue de l'electro-industriel à l'esprit punk psychédélique. M : punk/electro industriel (Marseille). RG : trio jazz expérimental avec larsens (Poitou-Char).
L'Embourseuse. 21h. 7 €

We are Wonderful + Conger! Conger!
WaW : comédie trash/rock. C!C! : post-punk/garage-rock.
Machine à Coudre. 21h. 5 €

Zombie Zombie + Turzi + Chiacros
Plateau rock revival 70's entre krautrock et new age (voir *Short Cuts*). Bon plan/partenariat ventilo : des places sont à réclamer pour les abonnés du magazine *Chronic art*.
Cabaret Aléatoire. 21h. 11/13 €

THÉÂTRE ET PLUS...

Bérénice
Voir ven. 12
Athanor Théâtre. 20h30. 10/15 €

Chronique d'un K-O debout
Voir mer. 10.
Théâtre de Lenche. 20h30. 2/12 €

L'entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune
Voir jeu. 11
Théâtre du Gyptis. 20h30. 9/24 €

Il était une fois Germaine Tillion
Voir ven. 12. NB : représentation suivie de projections et rencontres dans le cadre d'une journée consacrée à l'auteure et résistante
TNM La Criée. 15h. 12/22 €

Lebensraum
Voir mer. 10
Parvis des Arts. 20h30. 6/12 €

Le Malheur d'avoir trop d'esprit
Voir ven. 12
Théâtre Toursky. 20h30. 3/25 €

Nous ne nous étions jamais rencontrés
Voir jeu. 11
La Cité, Maison de Théâtre. 20h30. Prix NC

Rhinocéros
Voir ven. 12
Théâtre du Carré rond. 21h. 8/13 €

CIRQUE/ ARTS DE LA RUE

Volchok
Voir mer. 10
Friche la Belle de Mai, sous chapiteau.
20h. 7/12 €

CAFÉ-THÉÂTRE/ HUMOUR

A la recherche du nouveau Georges
Voir ven. 12
L'Antidote. 20h. 13,5 €

Bond d'Abrutis
Voir ven. 12
Théâtre Le Panache. 20h45. 10/13 €

Le démon de midi
Voir mer. 10
Petite Comédie. 21h. 15/18 €

Le dîner de cons
Comédie de Francis Veber. Mise en scène : Jean-Luc Moreau. Avec Philippe Chevalier, Régis Laspalès...
Odéon. 20h30. 37 €

Et si les femmes venaient de Jupiter et les hommes d'Uranus?
Voir mer. 10
Grande Comédie. 20h & 21h30. 15/18 €

Portraits de femmes
Voir jeu. 11
Archange Théâtre. 20h45. 15/18 €

Quand la Chine téléphonera
Voir ven. 12
Divadlo Théâtre. 20h30. 8/13 €

Théâtre sans animaux
Voir ven. 12
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/15 €

Une chambre pour deux
Voir mer. 10
L'Antidote. 21h. 13,5/15 €. Réservations conseillées

JEUNE PUBLIC

Alice au Pays des Merveilles
Voir mer. 10
Badaboum Théâtre. 14h30. 6,5/8 €

Le développement durable
Atelier scientifique jeunesse proposé par l'association Les Petits Débrouillards
Fnac La Valentine. 15h. Entrée libre

Hansel et Gretel
Marionnettes (45 mn) par le Théâtre de la Girafe. Dès 3 ans
Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

DIVERS

L'avenir se conjugue au Temps des Femmes
Suite de la manifestation (voir ven 12).
Maison de Quartier Dugommier (12 boulevard Dugommier, 1^{er}). 9h30. Entrée libre sauf pour le buffet froid (3 €)

Stephen Boghossian
Dédicace de *La communauté arménienne de Marseille*.
Librairie Maupetit (142 La Canebière). 16h. Entrée libre

Championnat de l'Union Européenne de danses latines et sportives
Palais des Sports (81 rue Raymond Teisère, 9^e). 14h. 28 €

Conservation de la biodiversité : pour qui ? pourquoi ?
Conférence.
Bibliothèque de l'Alcazar. 17h. Entrée libre

Dégustation de vins
Animation œnologie. En présence d'un récoltant du Beaujolais.
Rackham Le Rouge (39 rue de la Paix, 1er). 12h. Entrée libre

Dons de Chair
Lecture par Jean-Christophe Vermot Gauchy et rencontre sur le projet d'auteurs, comédiens, danseurs et performers *Du dessin au plateau en passant par l'écriture d'un livre*, en présence de Malwen Voirin, Bruce Michel et de l'équipe éditoriale.
Librairie Histoire de l'Oeil. 16h. Entrée libre

AVEC LE TEMPS FESTIVAL
DU 12 AU 20 MARS 2010
MARSEILLE
Logos: CRAC, france inter

ESPACE JULIEN 20H30
DA SILVA
+NOUVEAU TALENT : Arno Santamaria
Vendredi 12 Mars

ESPACE JULIEN 20H30
MIOSSEC
+NOUVEAU TALENT : Alexandre Varlet
Samedi 13 Mars

ESPACE JULIEN 20H30
MICKEY [3D]
+NOUVEAU TALENT : Cécile Hercule
Mardi 16 Mars

ESPACE JULIEN 20H30
DOMINIQUE A
+NOUVEAU TALENT : Rimbaud
Mercredi 17 Mars

ESPACE JULIEN 20H30
BENJAMIN BIOLAY
+NOUVEAU TALENT : Siméo
Jeudi 18 Mars

ESPACE JULIEN 20H30
BRIGITTE FONTAINE
+NOUVEAU TALENT : Gaspard LaNuit
Vendredi 19 Mars

COMPLET ESPACE JULIEN 20H30
SAMEDI 20 MARS
JACQUES HIGELIN
+NOUVEAU TALENT : Lionel Melka

LES DÉCOUVERTES

- 12/03 La Machine à Coudre
- 13/03 L'Éolienne
- 15/03 Théâtre de Lenche
- 17/03 Le Parvis des Arts
- 18/03 Le Paradox
- 19/03 Nomad Café
- 20/03 Le Cri du Port
- On s'fait une Bouffe
- Fabien Sacco
- Les Gens d'en Face
- La Rasbaïa
- Chinaski
- Fred & Alatoul
- Jazz Poets Quartet

LOCATIONS : POINTS DE VENTE HABITUELS www.festival-avecletemps.com

Logos: Région PACA, CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE, fnac.com, VENTILO, LCM

6 Fours

ESPACE MALRAUX

MARS / AVRIL / MAI 2010

YUKSEK
ALEX GOPHER
ALBOROSIE
PONY PONY RUN RUN
ARE WE BROTHERS ?
MICKY GREEN
COEUR DE PIRATE
COMING SOON
MIKE STERN BAND *Feat.*
 RICHARD BONA, DAVE WECKL, BOB MALACH
DE LA SOUL
GAETAN ROUSSEL
 ...

WWW.ESPACE-MALRAUX.FR
 INFORMATION 04 94 74 77 79
 RES. POINTS DE VENTE HABITUELS

LA MINOTERIE

THÉÂTRE DE LA JOLIETTE SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LES EXPRESSIONS CONTEMPORAINES

MARS 2010

15->20.03
 LUN 15 + MAR 16
 + MER 17 À 14 H 30 [SCOLAIRE]
 JEU 18 + VEN 19
 + SAM 20 A 20 H

LE ROI NU
 par la Cie Lalage
 conception et direction **Elisabetta Sbiroli**
 Théâtre/
 tout public

25->27.03
 JEU 25 + VEN 26
 À 14H30 [SCOLAIRE]
 + 20H 00
 SAM 27 À 20H

VOIX DANS LE NOIR
 par la Cie Estra Muros
 auteur **Matéi Visniec**
 Théâtre/
 Marionnettes

9-11 RUE D'HOZIER - 13002 MARSEILLE - T : 04 91 90 07 94 [TAPER 2]
 @ : INFO@MINOTERIE.ORG - W : WWW.MINOTERIE.ORG - MÉTRO JOLIETTE - TRAMWAY JOLIETTE

L'AFFRANCHI

marseille

PROGRAMME

Dub

Samedi 13 Mars 2010
JAH VOICE / JACIN
I-TAL Sound System

Blues

Mercredi 17 Mars 2010
BERNARD ALLISON

Rap/Punk

Samedi 20 Mars 2010
GERARD BASTE

Rap/Chanson

Vendredi 26 Mars 2010
M.A.P

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES
 MISSION DE SERVICE PUBLIC

212 Boulevard de Saint Marcel - 13011 Marseille
 Tél: 0491 350 919 - Fax: 0491 894 483
 www.l-affranchi.com

BOL DE FUNK

For Real People!

8^{me} Service!
 Du 1^{er} au 3 avril 2010
 Marseille

1 **Apéro Ciné-Club et musiques de films :**
 Projection de **FRITZ THE CAT** (Ralph Bakshi 1972/US)
L'alimentation générale

2 **(Live/ Chicago US/ Honest Jon's Rec)**
HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE
 (Dj set/ Munich DEU/ Party Keller)
FLORIAN KELLER
 (Dj set/ Mars FR)
DJ OIL

3 **(Live/ London UK- Washington US)**
SPEEDOMETER *feat.*
SIR JOE QUARTERMAN
 (Live/ Paris FR)
CEUX QUI MARCHENT DEBOUT
 (Dj set/ London UK/ IK7 rec)
ASHLEY BEEDLE

DOCK des SUDS
 www.boldefunk.org

Le monde selon Till

La galerie Vol de Nuits continue d'arpenter les limites physiques et imaginaires des territoires urbains en mutation en invitant l'artiste Till Roeskens, dont le film *Vidéocartographies : Aïda, Palestine* a été récompensé du Grand Prix de la compétition française du FID en 2009.

De son enfance ponctuée de déménagements et de déplacements naîtra le goût prononcé de Till Roeskens pour les cartes et le besoin de s'orienter dans l'espace. C'est donc en toute logique que cet artiste atypique tente aujourd'hui de cartographier le monde entier, fragments par fragments. L'exposition *A propos de certains points dans l'espace* se présente comme un inventaire des matériaux collectés par Roeskens au fil de ses errances. Au mur, des photos, vidéos, textes et dessins retracent aléatoirement les chemins parcourus au hasard des rencontres : Strasbourg 2002, Mer Baltique 1984, Berlin 2003, Jérusalem 2008, Bretagne 2003, Québec 2005, etc. Ces traces et fragments constituent moins l'ensemble des éléments d'une œuvre achevée qu'une série de documents témoignant d'un processus de création. « *Il me semblait pouvoir partir de n'importe quel point de l'espace, de proche en proche je finirai toujours par découvrir un monde.* » Ce déballage de matériaux exposés sans prétention — un téléviseur simplement posé au sol, de petits tirages photo comme des souvenirs arrachés d'un album scotchés au mur, des notes de travail, des dessins d'étudiants, des textes écrits dans l'enfance — rend compte de la posture subjective de l'artiste, qui se pose comme un anti-héros, un artisan (se) livrant les coulisses de sa réflexion. La vidéo *Mots-choses* nous introduit dans l'intimité d'un trajet ferroviaire entre sa fille et lui. Tous



deux s'adonnent joyeusement à une tentative de description de l'infini du monde qui défile sous leurs yeux. Depuis 2004, Till Roeskens élabore une série ouverte de projets quasi-documentaires intitulés *Plans de situation*, qui dessinent des géographies subjectives via la parole des autres et dont fait partie *Vidéocartographies : Aïda, Palestine* : « *Ce sont des cartes mentales, où le territoire nous est seulement révélé par quelques traits furtifs jetés sur une page. Les voix sans visage permettent, je l'espère, de se projeter dans la tête de celui qui parle, de tenter de voir par ses yeux.* »

ANNE-SOPHIE POPON

Till Roeskens - *A propos de certains points dans l'espace* : jusqu'au 17/04 à Vol de Nuits (6 rue Sainte Marie, 5°). Rens. 04 91 47 94 58 / www.voldenuits.com
Le 20 à 20h, projection de *Vidéocartographies : Aïda, Palestine*

Tirages à quatre épingles

Le Passage de l'Art présente une confrontation entre des pans de l'œuvre de Jean Arnaud, deux séries de photographies et de peintures récentes.

L'homme accepte volontiers lorsque Lyse Madar, présidente de la galerie nichée dans le lycée du Rempart, le qualifie d'« *artiste de la confusion* ». Michel Motré retenait en 2001 celui « *qui agit en révélateur et en médiateur* ». C'est entre ces deux témoignages que se situe la démarche de Jean Arnaud : elle trouble, fixe et sillonne. Les *Paysages défailants* et les *Souffles* présentés aujourd'hui déclinent une quête de l'origine de l'image. Une image qui stigmatise et « *énigmatise* », sondant les multiples états de la matière avec une riche diversité technique. Les peintures, écrans de strates superposés, dévoilent des envers du décor et laissent le spectateur se focaliser sur les jeux formels : il paraît que des animaux sont passés par là ou se cachent. L'installation de photographies, tirées sur papier aquarelle et épinglées au mur (dans un rythme dont la dynamique est ponctuée par l'étonnant accrochage des clichés circulaires), cible les métamorphoses d'une même fenêtre. Le doigt, y écrivant parfois des mots, trace en phylactères une autre dimension entre le support et le paysage lointain. Jean Arnaud immobilise poétiquement son aversion des faits : seul compte le climat et non l'anecdote. On pense alors à Aragon, qui disait : « *La poésie est le miroir brouillé de notre société et chaque poète souffle sur ce miroir : son haleine différemment l'embue.* »

MARIKA NANQUETTE-QUÉRETTE

Jean Arnaud - *Souffles* : jusqu'au 23/03 au Passage de l'Art (Lycée du Rempart, 1 rue du Rempart, 7°). Rens. 04 91 31 04 08 / passagedelart@gmail.com

Dieu est économe...

Cette année, la programmation des RIAM donne dans le Low-Tech (voir *Ventilo* n°256). Une extrême sobriété que l'on retrouve dans l'exposition de Jessica Warboys chez Buy-Sellf, rassemblant différentes pièces qui nous ouvrent les portes de l'univers très personnel de l'artiste.

« *Dieu est économe, quand deux sous de bon sens suffisent, il ne va pas faire la dépense d'un miracle.* » Ainsi parle Jeanne d'Arc dans *Lalouette* d'Anouilh, pièce dans laquelle se rejoue son procès pour hérésie. Ce livre, Jessica Warboys le découvre presque en même temps qu'une mallette de petits papiers pas encore imprimés et destinés à devenir de faux billets de banque. La simultanéité de ces deux découvertes souffle à l'artiste le récit d'une autre issue pour la pucelle de Domrémy. Le livre donnera son titre à la sculpture *The Lark*, issue de la performance donnée par l'artiste le soir du vernissage.

Les œuvres de Jessica Warboys naissent d'une histoire qu'elle se raconte. Visuellement, elle ne donne que peu de détails pour nous guider vers la compréhension de l'œuvre, nous laissant en retrait comme pour ne pas nous submerger d'informations qui viendraient perturber notre perception. Il nous faut alors chercher du côté des titres, qui apportent souvent un début de piste. Ainsi de *Fallen Upon (Tomber dessus)*, dont le titre fait sens plus que la pièce, une petite sculpture de verre.

Avec les mots, l'œuvre sibylline, ouverte à toutes nos interprétations, s'engouffre dans une voie narrative. On accède aux représentations mentales de l'artiste qui travaille par association d'idées, d'images et de symboles. L'élan romantique dans lequel Jessica foment ses pièces est absorbé par une épreuve des moyens et de ce qu'elle donne à voir. Sculptures, performances et films sont truffés de références et résultent d'un processus. Dans *Poldhu*, ce sont les caprices de la nature et du hasard qui décident de la forme du dessin sur la toile. La nature, la lumière, le hasard et les femmes au destin romanesque reviennent régulièrement dans son travail. Ainsi de Beatrice Harrison, dont l'histoire est implicitement à l'origine du 33 tours qui tourne en boucle dans la galerie. Ce disque, qui fait écho au cercle de la tenture, révélera lui aussi le secret de son origine...

CÉLINE GHISLERI

Jessica Warboys - *Poldhu* : jusqu'au 20/03 au Buy-Sellf Art Club (101 rue Consolat, 1°). Rens. 04 91 50 81 22 / www.buy-sellf.com

Conversations secrètes

Le prix de peinture Jean Michel Mourlot pour l'édition 2010 vient d'être décerné à l'artiste écossais Ben Readman. Au-delà de la subjectivité et du refus de la galerie Mourlot d'argumenter le choix de cet artiste, l'exposition à la galerie de l'ESBAM, qui regroupe les cinq finalistes, nous interpelle sur les rapports entre abstraction et figuration.

Il est toujours agréable de se laisser surprendre par la magie de la lumière, le processus de fabrication, le choc de deux complémentaires. Chez Catherine Serikoff, la plaque d'aluminium révèle le soyeux de deux aplats de couleurs. Les angles saillants évoquent la simplicité d'un module ou d'une perspective cavalière, mais ce qui point, c'est l'éclat du bord à bord, le sentiment de perfection, une plénitude.

Chez Sarah Domenach, le grand format offre à la main la liberté d'une figuration libre, où les échelles sont trompeuses. Le végétal devient un jardin fantastique : à côté d'un potager de sushis, l'homme nu, frêle et petit, n'est plus qu'un élément mineur à l'échelle du cosmos. Un monde inversé se construit dans la vitesse du pinceau et le jeu des couleurs frôle l'univers du peintre Gérard Garouste.

Izabela Kowalczyk installe un dialogue entre le volume et la surface plane (la toile). En reprenant l'idée de la superposition chère à la sérigraphie, l'artiste tente avec le pinceau des jeux de transparence où la tache est maîtrisée dans son contour, créant des variations de pleins et de vides qui dialoguent magnifiquement avec les aplats de Catherine Serikoff. Dans la confrontation des deux artistes, une cohérence s'installe, on aborde l'idée du mouvement, de la tendance. L'art n'est-il pas la rencontre de



Ben Readman, *Empathy*

l'autre ?

Julie Dawid s'affranchit de la surface délimitée pour utiliser le mur de la galerie comme un élément de représentation. L'aplat de l'encre se superpose à l'incertitude du motif gravé et la démultiplication du support et des enchevêtrements offre une vision du tout possible. Les portes grandes ouvertes, l'idée de la fresque reprend son souffle sous de nouveaux horizons et nous dévoile un travail plein de promesses.

Enfin, le travail du lauréat Ben Readman. Sur des petits formats en toile de lin brut, une iconographie pop se révèle dans une peinture figurative variant les effets de représentation : le flou de Gerard Richter sur le visage d'une femme, des taches impressionnistes sur les reflets de l'eau, l'évocation d'une explosion, un iceberg égaré... Entre l'image télé et une photographie sans atout, l'œuvre de Ben Readman pointe l'incertitude du sujet pour mieux regarder l'objet peint. Ce renoncement au spectaculaire est un acte courageux, mais l'absence d'une lumière, d'une hallucination dans l'objet désiré nous interroge sérieusement sur le choix du jury.

KARIM GRANDI-BAUPAIN

Prix de peinture Mourlot 2010 : jusqu'au 25/03 à la Galerie de l'ESBAM (40 rue Montgrand, 6°). Rens. 04 91 33 11 99 / www.esbam.fr

La terre de la folie

Pour la douzième édition des Rencontres du Cinéma Sud-Américain, l'ASPAS ouvre une fenêtre sur le dynamisme et la créativité d'une production mal exportée.



El secreto de sus ojos, de Juan José Campanella

A l'instar du cinéma africain, et malgré une grande richesse de production, le cinéma sud-américain peine à trouver des distributeurs dans nos contrées, et s'ouvrir ainsi un nouveau public finalement peu au fait de son actualité, malgré les quelques blockbusters du continent étant parvenus à traverser l'Atlantique. C'est alors le moment où les festivals et autres rencontres prennent le relais, telle l'équipe de l'Association Solidarité Provence Amérique du Sud (ASPAS), qui investit Marseille et sa région pour un voyage cinématographique allant de l'Argentine au Venezuela, du Chili au Mexique. Les membres organisateurs de ces rencontres s'enorgueillissent d'une programmation permettant la découverte de véritables pépites venues des principaux pays du continent, et insistent sur le caractère inédit des projections, de nombreuses œuvres étant présentées en avant-première, parfois mondiale. Plus d'une vingtaine de films, longs et courts confondus, constituent la trame de cette douzième édition, avec au menu la sempiternelle compétition, dont le jury, présidé par le cinéaste argentin Santiago Carlos Oves, récompensera longs et courts-métrages sélection-

nés. L'intérêt d'un tel événement est évidemment ailleurs, en premier lieu dans la découverte d'œuvres prometteuses, à commencer par *El secreto de sus ojos*, de Juan José Campanella, précédé d'une critique dithyrambique et d'une poignée de prix, dont un Oscar du meilleur film étranger. Un opus qui, avec la dernière œuvre de Santiago Carlos Oves, *Fantomas de la noche*, devrait confirmer la vitalité de cette nouvelle vague argentine qui déferle sur nos écrans depuis quelques années, à ressac régulier. Autre moment attendu, la présence, dans la sélection, d'œuvres vénézuéliennes. La production cinématographique nationale a connu ces dernières années de grandes zones de turbulences, et il semble bien qu'un nouveau courant de cinéastes refasse surface, timidement d'abord, puis qu'il s'agit essentiellement de courts-métrages ; mais l'équipe des rencontres nous confirme bel et bien que de nombreux longs-métrages sont en cours de réalisation, et devraient faire partie des sélections futures. En attendant, trois courts et un long, *Macuro* d'Hernan Jabes, seront présentés au public lors de cette édition 2010. L'ASPAS met également le cinéma chilien à l'honneur, en invitant le réalisateur German Berger Hertz, dorénavant installé en Es-

pagne, pour la présentation de son documentaire *Ma vida con Carlos*, film de quête sur la famille, l'histoire, le pays. Le FID, pour la carte blanche qui lui est proposée, présentera quant à lui le film du Chilien José Luis Torres Leiva, *Obreras saliendo de la fabrica*, œuvre radicale et référencée, forme d'hommage au cinéma des Lumières. Les productions colombienne, mexicaine, nicaraguayenne et uruguayenne seront également du voyage. Enfin, les rencontres ont cette année décidé d'ouvrir leur habituelle thématique au polar, sujet particulièrement décliné dans la production cinématographique sud-américaine, avec quatre films, dont deux opus de l'invité principal, Santiago Carlos Oves. Ces cinq jours en forme d'explosion cinématographique s'achèveront par une traditionnelle soirée de clôture, baignée de cultures cinématographique, musicale et culinaire latino-américaines.

EV

Rencontres du Cinéma sud-américain : du 15 au 20/03 au Variétés, au CRDP et à la Friche.
Rens. 04 91 48 78 51 / www.aspas-marseille.org

Un peu de sang neuf

DAYBREAKERS 37
(Etats-Unis - 1h38) de Michael et Peter Spiering, avec Ethan Hawke, Sam Neill, Willem Dafoe...

Après le succès de la série pour minettes *Twilight* (et la vague récente de séries télévisées consacrées au sujet : *Being Human*, *True Blood*, *The Vampire Diaries*...), *Daybreakers* confirme que les vampires raffolent décidément de l'obscurité des salles de cinéma. Le personnage mythique du vampire, sur lequel ont mordu tous les arts, repose sur une triple origine : un folklore populaire, décrivant dès l'Antiquité des revenants attirés par le sang des hommes, la vie de Vlad III Basarab, seigneur roumain du 15^e siècle dont la cruauté lui a valu le surnom de « Empaleur », et le personnage littéraire de Dracula qui s'en inspire au 19^e siècle. Au-delà des clichés repris sur ce thème, certaines œuvres cinématographiques se démarquent par leur humour (*Le Bal des Vampires*), en attribuant une origine mobilière au vampire (*Cronos*) ou en traitant du vampirisme pathologique (*Martin*). Après tant de films sur le sujet, nous pouvions donc craindre le pire de *Daybreakers*, deuxième réalisation des frères Spiering. Une bonne surprise attend pourtant le spectateur. Habile, le scénario permet d'abord de renouveler le mythe. Dans un monde futuriste, les humains ne sont qu'une minorité chassée et élevée comme du bétail par des vampires qui commencent à souffrir de faim... L'originalité du film et le réalisme de l'histoire viennent d'une adaptation sociétale complète à la vie nocturne des vampires, des horaires du métro à celles des écoles. Dès lors, les publicités peuvent vanter les qualités d'un produit pour l'émail des canines et une bouteille de sang 100 % humain peut remplacer un bon vin. Grâce à une photographie exceptionnelle, mettant en valeur des tons foncés oscillant entre noir, bleu et rouge, le spectateur est plongé dans un futur qui respecte les codes sombres du genre. Ajoutez à cela un rythme haletant et un message politique implicite — les plus pauvres sont toujours les plus touchés en temps de crise — et le tour est joué. En fin de compte, en dépit de passages gore parfois inutiles, tout comme l'inévitable final américain symphonique à souhait, *Daybreakers* est ainsi un divertissement fantastique honnête qui pourrait séduire de nombreux bons vivants.



GUILLAUME ARIAS

Le bel âge

Bien qu'il soit difficile d'accès et peu mis en avant au sein de la cité phocéenne, l'Alhambra, « l'autre cinéma du côté de l'Estaque », s'est imposé dans les quartiers Nord grâce à l'éclectisme de sa programmation et un soutien important de la municipalité. Une salle devenue incontournable, en attendant de devenir « la Maison du cinéma » en 2013.

D imanche, dix-neuf heures : le rideau de velours rouge caresse l'écran et le générique s'emballe. L'unique salle de l'Alhambra fait le plein. Niché au cœur de Saint-Henri, du côté de l'Estaque, ce cinéma réouvert par la municipalité il y a vingt ans est l'un des seuls lieux culturels du seizième arrondissement. Subventionné par la mairie, il propose des tarifs avantageux (4 € la place, 2,50 € pour les enfants). A l'image du quartier, le cinéma est populaire. Mais le plus de l'Alhambra, ce qui fait sa force et sa particularité, c'est qu'il ne s'agit pas « que » d'un cinéma. Des spectacles auxquels participent les habitants y sont organisés et avec les 330 000 euros octroyés par la mairie (50 % du budget du cinéma), l'action culturelle dans les grandes lignes prime. « On s'appuie sur le cinéma pour effectuer un travail de diffusion, explique William Benedetto, directeur-adjoint, mais ce qu'on met en avant, c'est la dimension spectacle du lieu. »

Avec trois films programmés chaque semaine, la salle fonctionne en continu pour les cinéphiles du quartier et d'ailleurs, mais aussi pour quelque « six mille minots ». « Statistiquement parlant, ce sont presque des cinéphiles, se félicite le directeur-adjoint. Aujourd'hui, qui a vu *Les Contrebandiers de Moonfleet* ? » Dans le cadre du projet « Ecole et cinéma », les élèves voient ainsi deux à trois films par an, accompagnés de leurs enseignants qui travaillent en amont avec eux sur le décryptage de la version originale ou du noir et blanc. La programmation fait ainsi preuve d'exigence, mais reste généraliste. Pour autant, il faut parfois être patient : *Avatar* est bien projeté à l'Alhambra mais en 2D et deux mois après sa sortie nationale.

La visibilité du cinéma reste un sujet sensible, comme son accessibilité. Quoiqu'il serait plus juste de parler de son inaccessibilité puisque le lieu est qua-



siment imprenable pour qui n'est pas motorisé. Deux bus par heure le week-end jusqu'à Bougainville ou la gare de l'Estaque pour les plus téméraires. William Benedetto tempête contre ces journalistes paresseux qui ne se déplacent pas et regrette « de ne pas faire de festival ou de ne pas créer le buzz » pour bénéficier d'une oreille attentive et de dessertes régulières. Mais à l'occasion des vingt ans du cinéma en juin, les choses pourraient se débloquent... C'est en tout cas ce que sous-entend, un brin mystérieuse, Eliane Zayan, conseillère municipale déléguée au cinéma et aux industries culturelles : « On est en train de mettre en place une communication spéciale pour mettre un coup de lumière sur ce lieu. » Quant à 2013, l'Alhambra y croit. Un rendez-vous crucial pour ce lieu qui voudrait devenir « la Maison du cinéma ». « Le 15^e et le 16^e, c'est quand même 100 000 habitants, plus qu'Avignon, rappelle William Benedetto. On a un gros taux de chômage, de la pauvreté, il faut faire un minimum d'efforts ! » Le *New York Times*, lui, ne s'y est pas trompé. Sensible à cette utopie populaire, il est venu à l'Alhambra fin 2008 pour lui tirer le portrait.

ELISE PINSSON

L'Alhambra : 2 rue du Cinéma, 16^e.
Rens. 04 91 03 84 06 / www.alhambracine.com



C NOUVEAU

Culture, Loisirs, Tendances

Tous les soirs
> 18h30
Redif. 20h25



Retrouvez LCM sur la Freebox Canal 209, la TNT canal 20, Numéricable Canal 423 et le Hertzien

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône présente

2^{ème} édition

La FOLLE HISTOIRE des ARTS de la RUE

du 06 avril
au 24 mai 2010

Saint-Cannat | Escarlata Circus

Mallemort | Les Grooms

Velaux | Kumulus

Pennes-Mirabeau | Cie Pernette & Cie Retouramont

Saint-Rémy-de-Provence | Toutes les compagnies

epiphyte 2010 SEIZE



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

cg13.fr



Marseille
Provence
capitale européenne
de la culture
2013

provence
alpes

france
3



www.follehistoire.fr
www.cg13.fr
04 96 15 76 30